

simple de 400 à 500 lbs de foin par fourchetée. La fourche est quelquefois suspendue au-dessus du milieu de la tasserie. Cependant, il vaut mieux se servir du transporteur à lisse qui permet de faire parcourir à la fourche, toute la longueur du fenil ou de la grange. Rendu vis-à-vis l'endroit où le foin doit être tassé, il suffit de tirer légèrement sur une corde que tient à la main celui qui est sur le voyage de foin, et la fourchetée laisse la fourche et descend se fouler dans la tasserie. Pour se servir utilement des fourches à cheval, il faut qu'un espace suffisant soit laissé entre la faite de la grange et le lien des chevrons.

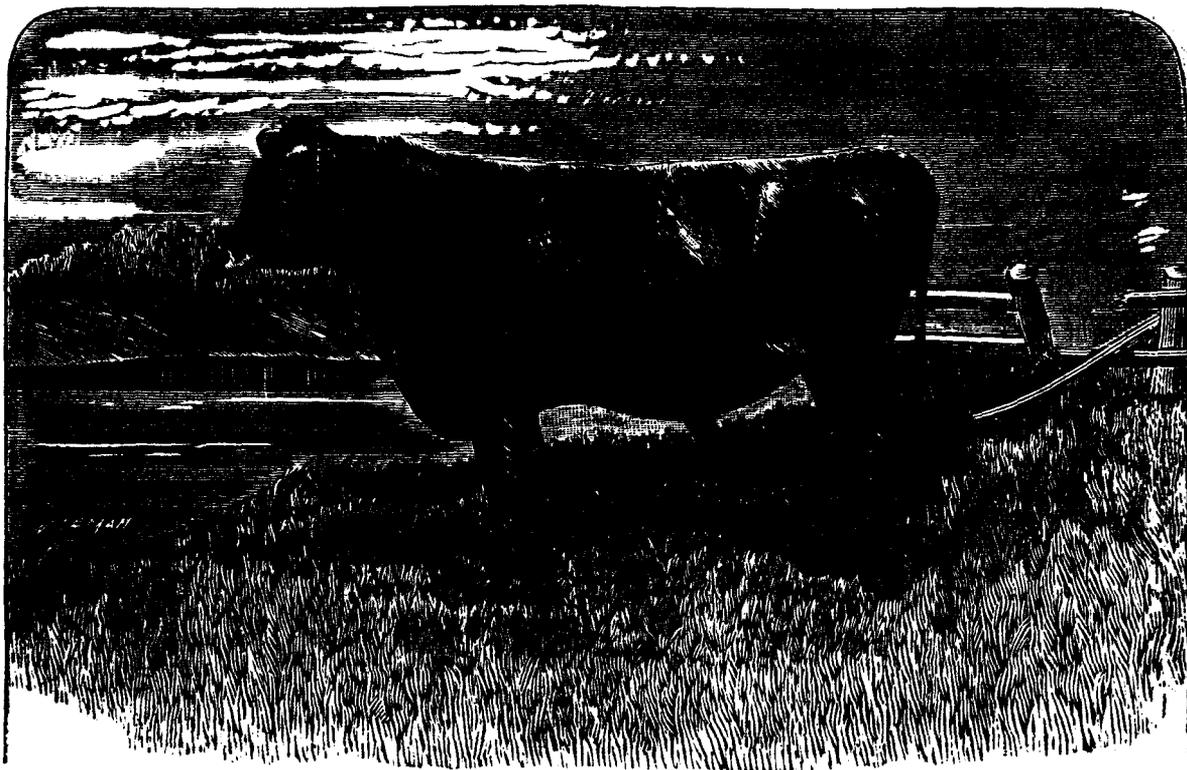
ÉPOQUE DE LA FENAISON.—Étant donné des prairies de trèfle, on devrait les couper aussitôt que s'ouvrent les premières fleurs. Jusque-là il est rare que le trèfle soit couché. A cette époque, le trèfle est difficile à sécher, mais, si l'on a le soin de le ramasser en petites veillottes, très petites (de 20 lbs environ de foin sec) aussitôt que le trèfle a été exposé quelques heures au soleil, le foin se fera à l'abri du soleil. Il conservera toute sa feuille, et surtout si les veillottes sont

guère d'autres prairies artificielles que celles de mil et de trèfle. La luzerne qui réussit si bien en Europe, n'a pas encore fait suffisamment ses preuves ici. Il serait très utile de faire, plus tard, à la ferme-modèle, des ensemencements soignés de différents fourrages qui semblent convenir à notre climat. Plusieurs variétés de graines étrangères ont été achetées cette année, mais, les circonstances n'ont pas encore permis de commencer ces essais.

Elevage des volailles.

Comme plusieurs correspondants nous demandent, depuis quelques mois, des renseignements sur l'élevage des volailles, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de répondre à tous en même temps, en publiant ici une lettre que nous adressons privément à l'un d'eux qui habite tout près d'une ville.

Cher monsieur,—Vous n'êtes pas sans savoir que l'on ne s'improvise pas cultivateur, plus qu'ingénieur civil, etc. De même, les spécialités en agriculture demandent-elles, pour le succès, des connaissances variées et complètes, théoriques et



UN BEAU JERSEY.

couvertes en coton, le foin en sera d'excellente qualité. On considère que 7 lbs de trèfle bien fait valent, pour le bétail, 10 lbs de mil.

Les cultivateurs qui engraisent leurs prairies de trèfle d'une manière convenable (trente voyages de fumier pourri par arpent suffisent) peuvent compter chaque année sur deux bonnes récoltes de trèfle, donnant chacune 250 bottes par arpent.

Quant au mil, l'opinion générale, c'est qu'il est plus nutritif lorsqu'il approche sa maturité. Cette question est encore controversée et mérite d'être élucidée au moyen d'essais comparatifs, faits avec le plus grand soin, en pesant les animaux et le foin. Des essais semblables auront besoin d'être répétés plusieurs fois avant d'être acceptés comme concluants.

Malheureusement, dans notre province, nous ne connaissons

pratiques. Si vous êtes studieux et persévérant vous viendrez à bout de ce que vous entreprendrez sérieusement. La tâche que vous vous proposez est d'autant plus difficile que vous suivrez, dans notre province, un sentier nullement battu.

Vous voulez faire, avec profit, l'élevage des volailles, le plus en grand possible, étant donné des moyens restreints, et cela en rapport avec la culture d'une ferme qui serait comme accessoire.

Vous ne me dites pas quelle expérience vous avez déjà en ces sortes de choses. Je vous suppose donc très novice en agriculture, mais pris d'une belle passion pour les choses rurales. Tout est à faire. En ce cas, la première chose, c'est de ne pas s'y ruiner; la seconde, c'est de chercher un profit raisonnable.

Dans notre pays, l'élevage des volailles est laissé à la mé-